

Cette note présente les estimations des résultats économiques 2023 à partir de cas-types du dispositif régional Inosys Réseaux d'Élevage bovins viande d'Aquitaine. Pour en savoir plus sur les cas-types : <https://portail.inosys-reseaux-elevage.fr>

2023 : une campagne fourragère marquée par une pluviométrie abondante



Printemps pluvieux



Conditions de récolte difficiles



Part d'enrubanné plus importante



Reconstitution des stocks



Mauvaise qualité des foin



Bonnes récoltes de maïs fourrage



Fortes pluies automnales



Pâturage d'automne limité par les pluies et entrée précoce en bâtiment



Semis d'automne très perturbés, voire impossibles



Élevages bovins viande en région Aquitaine

Évolutions des revenus dans les systèmes bovins viande d'Aquitaine - 2023

ÉVOLUTION DES PRIX À LA VENTE (en % entre 2022 et 2023)

Cours bien orientés avec un rattrapage en race Blonde d'Aquitaine ■ Blonde d'Aquitaine ■ Limousine



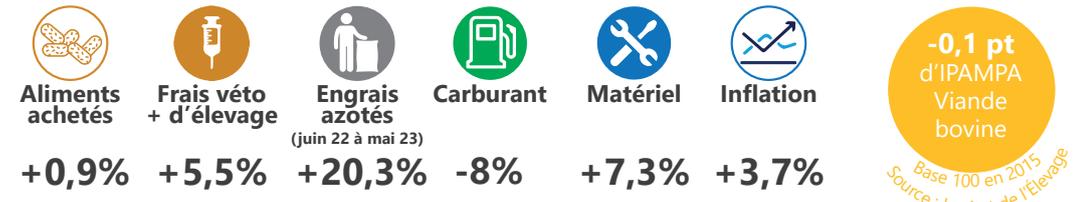
Source : Moyennes estimées des prix 2023 sur la base d'un relevé des OP d'Aquitaine

Campagne difficile pour les cultures de vente



ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION (en % entre 2022 et 2023)

Enfin un répit dans la hausse de l'IPAMPA Viande Bovine observée depuis 5 ans.



Malgré le coup de frein à la hausse, le contexte inflationniste pèse sur beaucoup de postes de charges. Les prix des engrais utilisés pour la campagne 2023 sont impactés par la flambée de l'automne 2022.

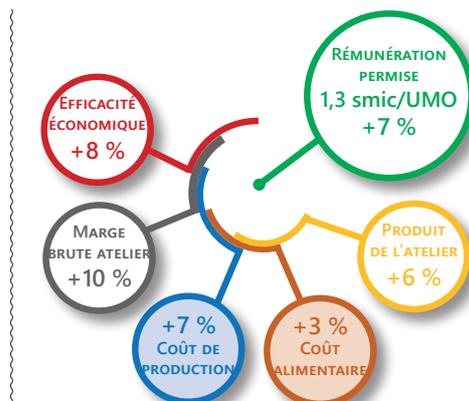
ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE DU REVENU DES 3 PRINCIPAUX SYSTÈMES DE PRODUCTION BOVINS VIANDE D'AQUITAINE (évolution en % entre 2022 et 2023 à un système technique constant)

Nord Aquitaine Naisseur Spécialisé herbager Blond d'Aquitaine

L'embellie des cours du maigre comme du gras des produits Blancs d'Aquitaine, et leur maintien à des niveaux élevés tout au long de l'année 2023, vient compenser l'impact de la nouvelle PAC, et notamment la perte d'aides couplées bovines (-26 %), et orienter le produit de l'atelier à la hausse (+6 %). La hausse contenue des prix des

concentrés limite l'augmentation du coût alimentaire (+3 %), tandis que les dépenses de structure, hormis le carburant, subissent le contexte inflationniste et pèsent un peu plus sur le coût de production (+7 %).

Toutefois, la progression du produit de l'atelier est suffisante pour couvrir celle des charges et permet de conforter la rémunération de l'atelier et de renforcer l'efficacité économique du système (+2 points).

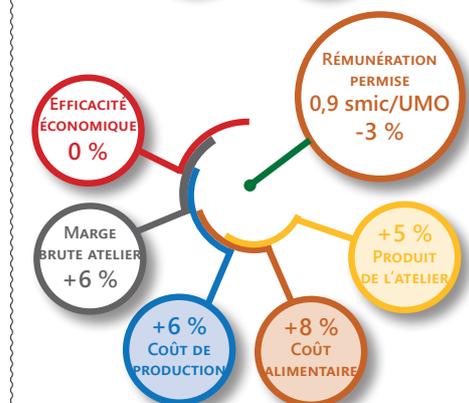


Coteaux favorables Sud Aquitaine Spécialisé Naisseur Blond d'Aquitaine

En 2023, la progression exceptionnelle des cours des brouards comme des vaches de boucherie labellisées, bien supérieure à celle de 2022, permet de couvrir la baisse des aides couplées liées à la mise en place de la nouvelle PAC et de soutenir le produit de l'atelier viande (+5 %) : la marge brute progresse.

Côté charges, le prix de cession du maïs (récolte 2022) pèse sur le coût de l'alimentation de ce système autoconsommateur de maïs grain. Le coût de production progresse également sous l'effet de la hausse des prix des engrais et des charges de structure qui, à l'exception du carburant, dépassent l'inflation.

Au final, la rémunération de l'atelier viande accuse une légère baisse (-3 %) et l'efficacité économique du système se maintient à son niveau de 2022 soit 26 % d'EBE/Produit Brut.

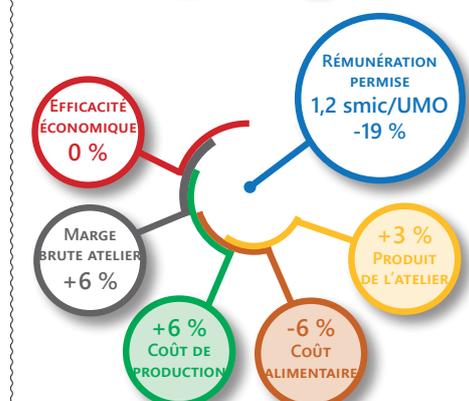


Spécialisé Naisseur-Engraisseur Nord Aquitaine de Jeunes Bovins Limousins

Les prix des femelles de boucherie poursuivent leur hausse et se maintiennent à des niveaux supérieurs en 2023. Les cours des jeunes bovins Limousins se maintiennent également à des niveaux élevés, malgré un tassement progressif au cours de l'année. Cette conjoncture, cumulée à la baisse des aides couplées animales, freine la

progression du produit viande à +3 % par rapport à 2022.

Parallèlement, le coût alimentaire recule de +6 %, sous l'effet d'un prix de cession des céréales autoconsommées en baisse. Ceci permet une évolution positive de la marge de l'atelier. Dans ce contexte inflationniste, la hausse des produits ne permet pas de couvrir les coûts de production pour 2 SMIC/UMO. La rémunération du travail est en baisse (-0,25 SMIC/UMO), malgré un EBE et une efficacité économique conservés.



À noter

La forte hausse des taux d'intérêt en 2023 (+2 points) a non seulement limité les capacités de mises en place de lots d'engraissement mais également freiné les dynamiques d'investissement des éleveurs. Dans un contexte inflationniste, et avec du retard dans le versement des aides, ce sont les éleveurs disposant des trésoreries les plus solides qui ont le mieux passé cette année 2023.

Fiche réalisée par :

Elodie PEYRAT - CA 24, Thomas CERCIAT - CA 33, Thierry DELTOR - CA 64, Aurélie BLACHON, Stéphane PASSERIEUX - Idele

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Achevé d'imprimer en décembre 2023 - Réf. : 00 23 301 138

Conception : Beta Pictoris - Réalisation : F. Benoit (Institut de l'Élevage)

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDar) et de la CNE.